

Retranscription intervention COVAC – Béziers – 15-08-2023

Bonjour,

Je suis vétérinaire et je représente aujourd'hui le COVAC, le Collectif des Vétérinaires pour l'abolition de la corrida qui compte **plus de 2 800 vétérinaires français**.

Je vais vous parler de ce qui relève de notre expertise de vétérinaires : c'est-à-dire ce que subit concrètement le taureau dans l'arène.

Le taureau a des capacités cognitives et émotionnelles importantes.

Comme tous les mammifères, il possède une anatomie et un système nerveux qui lui permettent de ressentir la douleur.

Dans une corrida, qui se déroule en trois phases appelées *tercios*, le taureau est intentionnellement blessé à l'aide de différentes armes, selon une chronologie précisément établie.

Ces armes ne sont donc pas de simples accessoires du spectacle. Leur utilisation provoque des atteintes anatomiques ciblées — musculaires, ligamentaires, nerveuses – et des hémorragies.

Et comme il y a également de nombreux ratés lors de l'utilisation de ces armes, d'autres lésions peuvent être observées.

Chacune constituant une source supplémentaire de douleur.

Le **premier tercio** est celui de la pique.

La pique est une lance qui se termine par une pointe d'acier d'environ 10 cm.

De nombreux muscles sont sectionnés pour empêcher le taureau de relever la tête, ce qui facilitera ensuite la pose des banderilles et, plus tard, la mise à mort à l'épée.

La pique provoque également des hémorragies qui affaiblissent l'animal.

Le taureau est alors moins dangereux pour le torero.

Après le premier tercio, on peut observer des plaies profondes jusqu'à 30 cm mais également de nombreuses autres lésions, des fractures de côtes, des fractures des apophyses épineuses, des fractures des cornes, des sections de nerfs, des lésions oculaires, des perforations pulmonaires, etc.

Le deuxième tercio utilise des banderilles

Les banderilles sont des bâtons munis de harpons de 4 à 6 centimètres.

Quatre à six banderilles sont plantées dans les muscles des épaules.

Mais, comme pour la pique, elles peuvent également atteindre d'autres régions du corps, notamment le thorax.

Elles restent accrochées dans les tissus et, lorsque le taureau bouge, les mouvements aggravent les lésions jusqu'à 10 cm autour de son point d'insertion.

L'objectif des banderilles est de maintenir le taureau réactif en provoquant volontairement de nouvelles douleurs.

Le troisième tercio est la mise à mort appelée estocade.

Le torero utilise une épée de 85 centimètres de long

L'épée doit théoriquement traverser le thorax et atteindre de gros vaisseaux sanguins, comme l'aorte, la veine cave ou l'artère pulmonaire, afin de provoquer la mort rapidement.

Mais l'épée est fréquemment mal positionnée et le taureau n'est souvent pas mort après l'estocade.

Un autre instrument est alors utilisé : la puntilla.

La puntilla est un poignard que l'assistant du torero enfonce avec des mouvements de va-et-vient à l'arrière du crâne du taureau.

Cette ancienne méthode d'abattage consiste à sectionner la moelle épinière, ce qui provoque une paralysie, sans pour autant entraîner nécessairement une perte de conscience.

En abattoir, ce procédé est interdit dans l'Union Européenne lorsqu'il est pratiqué sur un animal conscient, car il est considéré comme susceptible de provoquer des souffrances évitables.

Et pourtant, lorsque l'estocade ne suffit pas, le règlement taurin prévoit le recours à la puntilla pour mettre à mort le taureau.

Ainsi, quand le taureau est trainé hors de l'arène, il est parfois toujours conscient.

Sa mort n'aura alors été qu'une longue agonie.

La corrida est, pour nous vétérinaires, une succession d'atteintes physiques graves, provoquant des souffrances, intentionnellement infligées à un animal sensible.

En 2016, le Conseil national de l'Ordre des vétérinaires s'est prononcé sur la corrida. Je cite : « ces spectacles entraînant des souffrances animales foncièrement évitables ne sont aucunement compatibles avec le respect du bien-être animal. »

Cette réalité, le monde politique doit aujourd'hui la regarder en face, plutôt que de continuer à céder aux pressions du lobby taurin.

Il est plus que temps d'abolir la corrida.

Merci.